

Ecrit par le 4 février 2026

Grand Delta habitat, 10e édition de la visite de patrimoine 2024



Comme chaque année depuis 10 ans, Michel Gontard et Xavier Sordelet, respectivement président et directeur général de [Grand Delta Habitat](#), accompagnés du Comité de direction de la coopérative, d'administrateurs, de partenaires financiers, de représentants syndicaux et d'élus ont visité une partie du patrimoine de l'aménageur-constructeur. Objectif ? Se rendre compte, sur place, de la qualité du travail effectué par les équipes et aussi du confort d'y habiter.

Cette année il s'agissait de constructions, de réhabilitations et de ventes en état futur d'achèvement de logements livrés, situés à Mérindol, Pertuis, Mirabeau et Mallemort. Durant le trajet Xavier Sordelet a détaillé chaque opération de sa genèse, aux difficultés et réussites rencontrées, pour un bilan de secteur commenté sans fard. Une façon aussi, pour les partenaires, de mieux appréhender la réalité du terrain.

Ecrit par le 4 février 2026



Michel Gontard et Robert Tchobdrénovitch, maire de Mirabeau, lors de la visite du Clos des Amandiers

« La 10e édition de cette visite du patrimoine est l'occasion d'accueillir les acteurs majeurs de notre métier, en l'occurrence nos financeurs a entamé, lors du voyage, Michel Gontard, président de Grand Delta Habitat. C'est le moyen aussi de leur faire voir où et comment s'installent, se gèrent, se vivent les investissements qu'ils font à nos côtés. C'est également pour nous, avec nos administrateurs le temps de prendre acte de la façon dont les décisions sont prises, de quelle manière elles s'illustrent dans le paysage et comment vivent nos locataires. Enfin, ce voyage est aussi le moyen de faire connaissance les uns avec les autres, comme les membres du Codir -Comité de direction- qui ne sont pas toujours appelés à se rendre sur le terrain, pour voir nos réalisations et rendre compte de notre mission qui est d'apporter des solutions logements pour tous, sur des territoires en attente. Si la construction reste déterminante, les réhabilitations et les requalifications patrimoniales revêtent une importance de premier plan. »

Ecrit par le 4 février 2026



Copyright MMH

Le hameau des Garrigues à Mérindol

La visite a commencé par la découverte du Hameau des Garrigues à Mérindol, situé 184, chemin des Frigouliers, à 10 minutes à pied du centre-ville et à moins de 20 mn de villes plus importantes comme Cavaillon et Salon-de-Provence. Ce projet résidentiel neuf en Vefa (Vente en état futur d'achèvement) de la Sarl (Société anonyme à risque limité) Maret et Fernandez est composé de maisons et appartements avec un espace extérieur dévolu à chaque logement soit sous la forme d'une terrasse soit d'un jardin. Dans le détail le Hameau des Garrigues est composé de 1 T5, 1 T4, 1 T2 et 7 T3 de 49m² à 78m² pour des loyers allant de 430 à 456€ et des charges de 60 à 91€. Le coût total atteint presque les 1,6M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Ecrit par le 4 février 2026

Setti de Barba Copyright MMH

Le Setti de Barba à Pertuis

Il s'agit d'une résidence datant de 1979, située boulevard Jules Ferry à proximité du centre-ville. Elle est composée de 5 bâtiments accueillant 78 logements du T2 au T4. Sa particularité ? Tous les T2 situés en rez-de-chaussée sont attribués à la commune qui les a remis gracieusement -hors charges- aux associations et communautés fléchées vers le bien-être et l'entraide sociale comme, par exemple, les restos du cœur. Le lieu accueille également des locaux à vélos pour favoriser les mobilités douces. Setti de Barba est donc, dans les faits, composée de 39 T4, 30 T3 et 9 T2 de 52 à 82m² pour des loyers allant de 324 à 387 € et des charges de 30 à 41€. Des travaux de réhabilitation de la résidence sont prévus en 2025 pour une enveloppe de 127 000€. Quant à l'antenne de proximité GDH abritée actuellement dans les lieux, elle devrait bientôt gagner le 20, rue Colbert, en plein centre-ville de Pertuis.



14 jardins familiaux d'environ 100m² embellissent la vie à Setti de Barba. Ici avec Hamed Sadiki et son motoculteur. Il habite Setti de Barba depuis plus de 30 ans. Il aimerait qu'un endroit

Ecrit par le 4 février 2026

soit dévolu au compost afin que le nettoyage des jardins ne requiert pas des allers venues à la décharge car beaucoup de femmes et d'hommes qui cultivent ne sont pas motorisés et sont empêchés de jardiner car ils n'ont pas de moyens motorisés pour traiter les déchets des jardins après la récolte. Ainsi de plus en plus de jardins sont abandonnés. Après les tomates, les poivrons et le maïs, Hamed Sadiki s'apprête à planter de l'ail, des petits pois et des fèves.

Saint-Colomé à Pertuis

La résidence Saint-Colomé se situe 315, chemin de Saint-Colomé, toujours à Pertuis. Il s'agit de 4 bâtiments en R+1, proposant 14 T4 de 81 à 90m² pour des loyers allant de 451 à 821€ auxquels s'ajoutent 25€ de charges mensuelles. Chaque logement traversant bénéficie d'un extérieur sous forme de terrasse ou de jardin. Chaque logement est accessible depuis une entrée individuelle située en rez-de-chaussée. Le confort thermique se fait par le gaz de ville, et des panneaux photovoltaïques ont été posés sur les toits des garages afin d'éclairer les parties communes. L'accent de cette résidence, conçue par Arcadia architecte, a été mis sur l'environnement paysager avec un espace central reliant les bâtiments par des cheminements piétons. Le coût de la résidence s'élève à presque 3,5M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Saint Colomé Copyright MMH

Cœur de Pinède à Pertuis

Cœur de Pinède se situe boulevard du Général de Gaulle à Pertuis, à 1,5km du cœur de village. La résidence est composée de 8 maisons individuelles et de petits collectifs accueillant 29 logements du T3 au T5 acquis en Véfa à Kauffman et Broad par GDH. Dans le détail ? 23 T4, 3 T5 et autant de T3 pour des surfaces allant de 65 à 105m² et des loyers de 366 à 962€ complétés de charges mensuelles allant de 18 à 24€. La résidence est intégrée dans un ensemble immobilier comprenant 95 maisons. Tous les bâtiments sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Enfin, un arrêt de bus dessert ce nouveau quartier. La réalisation de Cœur de pinède s'est élevée à presque 6M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Cœur de Pinède Copyright MMH

Les Amandiers à Mirabeau

Ce programme de 23 logements se situe 200, chemin de la diligence, en entrée de village au cœur de l'éco quartier de Mirabeau juste à côté d'une crèche, d'un city stade, ainsi que d'un Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Cette réalisation, dessinée par la Sarl 28.04 architecture, comprend 8 villas -2T3 et 6T4- en accession sociale -de 75 à 97m² avec 250m² de jardin à partir de 194 000€ pour les T3 et 228 000€ pour les T4. Les 15 logements en location, proposent quant à eux des T3 de plain-pied et des T4 en duplex. Le programme a été labellisé Promotelec habitat respectueux de l'environnement et certifié Bâtiments durables Méditerranéens Bronze. La réalisation des Amandiers est de presque 4,3M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Les Amandiers Copyright MMH

Les pipistrelles de Provence à Mallemort-de-Provence

Les Pipistrelles de Provence sont installées 31, avenue des Alpines, à Mallemort sous la forme de deux longs bâtiments de 15 logements chacun, en R+2, l'un dévolu à l'accession à la propriété et l'autre à la location, tous bénéficiant d'un extérieur dont une terrasse pour les logements en hauteur.

L'accès aux logements se fait par des coursives.

Il n'y a aucun éléments de séparation entre les logements ni au niveau des terrasses, ni des jardins. Près de 30 logements y sont proposés. C'est sans doute la réalisation la plus atypique de Grand Delta Habitat puisqu'il s'agit d'un habitat participatif initié par la Ville en partenariat avec la coopérative et Maison familiale de Provence.

Les Pipistrelles comprennent 30 logements dont 15 en location

et autant en accession sociale. Les logements sociaux en location proposent 6T2 et autant de T3 ainsi que

Ecrit par le 4 février 2026

3T4 allant de 43 à 105 m² pour des loyers allant de 215 à 507€ auxquelles s'ajoutent des charges proportionnelles aux m² habitables allant de 69 à 129€.



Les Pipistrelles de Provence Copyright MMH

La particularité de cette réalisation ?

170m² d'espaces communs comme des chambres d'amis en partage pour accueillir ponctuellement des proches, un espace buanderie pour l'entretien du linge, un local de stockage d'affaires pour les résidents, un pallier de convivialité propice aux échanges, et, également une cuisine de 80m² réalisée par les habitants et une association d'insertion professionnelle.

Les matériaux de construction ont été bio-sourcés,

les toitures isolées à la paille de riz et la laine de bois utilisée pour l'isolation intérieure. Ce mode de vie collaboratif est intervenu dans la co-conception et la gestion partagée des espaces communs. La résidence a été distinguée par le trophée Opérations remarquables décerné par la Fédération nationale

Ecrit par le 4 février 2026

des coopératives HLM. Le coût total de l'opération s'est élevé à près de 2,270M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Ecrit par le 4 février 2026

Les pipistrelles de Provence, Habitat participatif Copyright MMH

Le Hameau de Florent

Le hameau de Florent s'établit 200, allée Marie Mauron à Mallemort, au cœur d'un lotissement, dans un quartier en développement proche du centre-ville. Il s'agit d'une résidence collective en R+1 de 15 logements dont 7 T3, 4 T3 et autant de T2 de 35 à 82m² pour des loyers allant de 255 à 580€ assortis de charges allant de 30 à 51€. Le Hameau Saint-Florent a été réalisé pour un peu plus de 2,155M€.



Le Hameau de Florent Copyright MMH

Le Clos des Lucioles

Le Clos des Lucioles, résidence de 14 logements collectifs répartis en deux bâtiments en R+2, conçue par l'Eurl (Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée) Capino architecte, est implanté 19, allée Olympe de Gouges à Mallemort. Le Clos a la particularité d'offrir des duplex aux familles. La résidence accueille ainsi 7 T3, 4 T2 et 3 T4 pour des surfaces allant de 41 à 88m² pour des loyers allant de 258 à

Ecrit par le 4 février 2026

599€ et des charges comprises entre 48 à 85€. Le coût de réalisation du Clos des lucioles est de presque 2,122M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Ecrit par le 4 février 2026

Le Clos des Lucioles Copyright MMH

Des histoires de ponts et des idées pour l'été



Il n'a plus aucune utilité pratique mais pourtant il fait l'objet de toutes les attentions. Le pont aqueduc de la Canaou, qui enjambe le Coulon à hauteur de Cavaillon, est un ouvrage d'art unique au monde. Sa restauration, en voie d'achèvement, offrira au territoire un atout touristique supplémentaire et peu banal. Certes ce n'est pas le pont du Gard, mais sa découverte vaut le détour comme on dit. L'occasion de faire un petit tour d'horizon des ponts remarquables du département. Visite guidée...

Les ponts sont bien plus que des constructions qui permettent aux hommes et aux marchandises de circuler. Ils font souvent appel à des procédés techniques ingénieux et souvent audacieux. Dans le

Ecrit par le 4 février 2026

département de Vaucluse les amateurs de ce type de constructions seront servis. Il y a d'abord le pont Saint Julien qui franchit le lit du Cavalon entre Bonnieux et Apt, sa date de construction remonte à l'an 3 avant J.C. Aujourd'hui, il est emprunté par les cyclistes de la véloroute du Cavalon. Dans un état remarquable il est à lui seul un objet de visite. Toujours sur la même période vous pourrez vous rendre à Vaison-la-Romaine pour découvrir un autre pont romain. Celui qui a gaillardement résisté à la crue meurtrière de l'Ouvèze en 1992. Fait d'une arche unique il est ancré dans la roche et culmine à plus de 12 mètres au-dessus de l'Ouvèze qu'il enjambe. A découvrir absolument avec l'incontournable théâtre antique de la même ville. On notera que nombre de ponts antiques sont encore debout et en fonction. Pas sûr que nos constructions actuelles aient une durée de vie aussi longue.

Son tablier est à deux pentes comme les anciens ponts génois

Toujours sur l'Ouvèze vous pourrez faire un crochet jusqu'à Bedarrides pour y admirer un très joli pont à 3 arches datant du 17^{ème} siècle. Son tablier est à deux pentes comme les anciens ponts génois. Ce qui lui donne un équilibre magnifique.

Du côté de Carpentras, vous pourrez découvrir un magnifique aqueduc, long de 729 mètres, datant du 18^{ème} siècle. Lui aussi classé monument historique, il a remplacé un aqueduc enterré datant du moyen âge. Franchissant la rivière Auzon cette construction, due à l'architecte montpelliéen Jean de Clapier, servait à alimenter la ville de Carpentras en eau.



Ecrit par le 4 février 2026

Le pont de Mallemort ©DR

Le pont de Mallemort, l'ancêtre en quelque sorte de celui de Tancarville

Autre incontournable, le pont de Mallemort franchissant la Durance à hauteur de Mérindol. Également classé monument historique ce pont, construit en 1844, appartient à la première génération des ponts suspendus à faisceaux de fils de fer. L'ancêtre de celui de Tancarville en quelque sorte. Auparavant, on utilisait des chaînes en fer forgé. Cette technologie a été développée par l'ingénieur et entrepreneur français Marc Seguin. Ce pont présente également la particularité d'avoir un tablier en bois. La classe ! Il est aujourd'hui fermé à la circulation et dans son jus. Il attend avec impatience sa restauration prévue de longue date et qui tarde vraiment à venir. Quel dommage ! Il est prévu qu'il soit ouvert à la circulation des piétons et des cyclistes, ces derniers prenant beaucoup de risques en empruntant le pont moderne qui l'a remplacé. Aucune voie n'a été prévue pour les vélos...

Reconstruction en 3D du Pont d'Avignon ©DR

Le pont Saint Bénezet à Avignon, sans doute le pont le plus célèbre au monde

Le tour d'horizon ne serait pas complet si on omettait de citer le pont Saint Bénezet à Avignon. Sans doute le pont le plus célèbre au monde. Celui où l'on y danse et pas toujours en rond. Un pont à l'histoire particulièrement riche et mouvementée. Ce pont classé au patrimoine mondial de l'UNESCO accueille chaque année 400 000 visiteurs.

[Sous le pont d'Avignon...](#)

Le pont aqueduc de la Canaou un pont unique

Inauguré en 1537 par le roi François 1^{er}, ce pont-aqueduc, qui enjambe le Coulon à Cavaillon, est un ouvrage unique au monde. Sa conception, dite en double arche, serait inspiré d'un dessin de Léonard de Vinci. Celui-ci ayant été chargé, en 1502, par le sultan ottoman Bajazet II de réaliser un pont sur le Bosphore. Cet ouvrage devait être capable de résister à des secousses sismiques et à des vents violents. Léonard de Vinci a alors imaginé ces doubles arches qui viennent comme des jambes de forces latérales consolider le pont. Cet ouvrage d'art ne fût jamais construit mais les dessins du peintre architecte n'auraient visiblement pas été inutiles... En effet, quand il fut question de construire un pont sur le Coulon, dont les crues pouvaient être violentes et dévastatrices, la technique de la double arche s'est avérée payante. Ce pont a été utilisé pendant près de 5 siècles avant de prendre sa retraite définitive en 1920.

Ce pont présente la particularité d'être aussi un aqueduc

Le pont de la Canaou présente la particularité d'être aussi un aqueduc permettant au canal de Saint

Ecrit par le 4 février 2026

Julien de traverser le Coulon. Sur les aqueducs traditionnels l'eau circule sur le tablier le plus en hauteur (comme sur le pont du Gard). Mais sur le pont de la Canaou, le canal emprunté par l'eau est fixé en dessous de la voie utilisée par les piétons et les charrettes. Et ce canal est construit en bois de chêne et de mélèze. Ainsi, en cas de forte crue il est emporté par les eaux et le pont reste intact. Une fois le Coulon revenu à son niveau normal il suffisait de reconstruire le canal fait en bois. C'était rapide et peu couteux.

Propriété de l'ASA du Canal Saint-Julien, sa restauration en cours devrait être achevée à l'automne 2024. Un parcours de l'eau intégrant le canal Saint Julien et ce pont est en cours d'élaboration par l'office de tourisme de l'agglomération de Cavaillon. A suivre...

[Loto du patrimoine, Le pont aqueduc de la Canaou à Cavaillon sera restauré !](#)

La précieuse eau de Vaucluse

Ecrit par le 4 février 2026



Que l'on fête les grands-mères ou les secrétaires, que l'on commémore un événement, une date, ou que l'on veuille soutenir une cause, dans tous les cas on crée une journée de quelque chose. Même l'Europe s'y met. C'est dire. Ainsi, la semaine dernière nous avions les journées européennes des moulins et du patrimoine meulier. A l'heure où l'on ne parle que de réindustrialisation cette initiative pourrait bien sentir la nostalgie voir le formol. En fait pas tant que cela.

Un moyen de nourrir ses ouailles mais aussi d'asseoir son pouvoir

Quand on parle de moulin, d'emblée, étant en Provence, on pense à celui de Daudet à Fontvieille, mais ceux qui étaient mus par la puissance hydraulique étaient beaucoup plus importants sur le plan stratégique. L'eau a toujours été un enjeu de pouvoir. Qui maîtrise l'eau maîtrise la vie, donc le pouvoir. Dans le Vaucluse, sans doute plus qu'ailleurs, l'eau a joué un rôle central dans la vie économique et politique. L'histoire du canal Saint Julien est de ce point de vue édifiante. Creusé à partir de 1171, cet ouvrage sert aujourd'hui à l'irrigation des 6 000 hectares de la plaine agricole du cavaillonnais. Mais, à l'origine, il a été créé pour permettre à l'évêque de Cavaillon de moudre le blé de ses terres. Un moyen

Ecrit par le 4 février 2026

de nourrir ses ouailles mais aussi d'asseoir son pouvoir. Aujourd'hui, on utilise une autre énergie pour les moulins et le clergé exerce son influence d'une autre manière.

Avec les sécheresses annoncées, les questions liées à l'eau, à son utilisation et à son partage redeviennent un vrai sujet, comme on dit. Après le pétrole on redécouvre que l'eau peut être aussi un enjeu géopolitique et cela à l'échelle de la planète.

[Découvrir sur www.vaucluse.fr : "Patrimoine : des rencontres « Au fil de l'eau »"](http://www.vaucluse.fr)

Le Conseil départemental de Vaucluse, sensible à l'importance du patrimoine lié à l'eau, organise, jusqu'en octobre prochain, toute une série d'événements et de manifestations mettant en avant cette richesse que l'on avait quelque peu oubliée. Une initiative qui a pris le joli nom de « Au fil de l'eau ». Sont à l'honneur tous les ouvrages que l'on peut justement trouver au fil de l'eau : moulins, aqueducs, canaux, lavoirs et autres fontaines qui sont la marque de l'homme et l'identité du territoire.

Ce pont, dont la conception en double arche serait très certainement due à Léonard de Vinci, va faire l'objet d'une restauration très prochainement

Toujours dans cette idée de valorisation du patrimoine hydraulique on pourrait saluer les projets de restaurations de deux ponts emblématiques. Il s'agit, en premier lieu du pont de la Canaou, un ouvrage qui permettait aux hommes, aux marchandises et à l'eau du canal Saint Julien de franchir le Coulon à hauteur de Cavaillon. Ce pont, dont la conception en double arche serait très certainement due à Léonard de Vinci, va faire l'objet d'une restauration très prochaine. Une initiative due l'ASA du Canal Saint-Julien.

[Lire également : "Loto du patrimoine, Le pont aqueduc de la Canaou à Cavaillon sera restauré !"](#)

Autre initiative, dont la réhabilitation se fait quelque peu attendre, porte sur le pont qui franchit la Durance entre Mallemort et Mérindol. Cet ouvrage d'art qui a été construit en 1844, appartient à la première génération des ponts suspendus à faisceaux de fils de fer. Un monument historique au propre comme au figuré. On attend avec impatience le démarrage des travaux.

[Lire également : "Refaire le pont "](#)

L'homme est un peu comme cela : tant que cela ne manque pas on s'en soucie pas, mais quand ça vient à manquer... c'est vite la catastrophe. C'est le cas de l'eau. Tous ces événements et manifestations ont au moins le mérite de nous interpeller et de nous encourager à la considérer comme précieuse.

Ecrit par le 4 février 2026

Refaire le pont



Quand on parle de pont on ne pense pas forcément à ceux du mois de mai (quoique... et cette année ils sont plutôt favorables aux salariés), on peut aussi évoquer les ouvrages d'art. En Provence, ils sont nombreux et certains tout à fait remarquables. Et, il y en a un qui mérite qu'on s'y arrête car il va faire l'objet d'une prochaine réhabilitation d'envergure. Il s'agit de celui qui enjambe la Durance entre Mallemort (Bouches-du-Rhône) et Mérindol (Vaucluse). Un pont avec l'histoire chargé de symboles .

C'est l'histoire d'un pont étonnant. Construit en 1844 et mis en service deux ans plus tard, ce pont appartient à la première génération des ponts suspendus à faisceaux de fils de fer. L'ancêtre de celui de Tancarville en quelque sorte. Auparavant, on utilisait des chaînes en fer forgé. Cette technologie a été développée par l'ingénieur et entrepreneur français Marc Seguin. Ce pont présente également la particularité d'avoir un tablier en bois. La classe. Voilà pour l'aspect technique.

Ce pont était stratégiquement très important, il faisait la connexion entre le massif des Alpilles et celui du Luberon. D'ailleurs, la maison du gardien du pont, accolée à son entrée rive gauche, était en fait un péage. Et oui déjà à l'époque...

Sauvé des eaux par son classement monument historique

Ecrit par le 4 février 2026

Devenu totalement obsolète, le pont a été fermé en 1980, après 132 ans de bons et loyaux services. Il a été doublé par un pont routier en béton précontraint construit juste à côté. Laissé à l'abandon dès sa fermeture, notre pont suspendu s'est rapidement dégradé. Mais c'était sans compter sur la pugnacité et l'engagement de nombreux défenseurs du patrimoine qui craignaient sa destruction.

Plusieurs procédures de protection ont été initiées. Elles ont abouti dans un premier temps à son inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, puis à son classement en 2014. Si vous ne saisissez pas la nuance dites-vous que c'est administratif et que c'est français.

Lire également : ["Sous le pont d'Avignon..."](#)

Un atout touristique

A l'initiative des départements des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse, le chantier de la réhabilitation de cet ouvrage exceptionnel (évalué à près de 9M€), a été lancé. Le démarrage des travaux est prévu pour cette année, avec un objectif de réouverture en 2025. Si tout va bien...

Le projet est d'en valoriser son intérêt touristique et de le réservier aux piétons et aux cyclistes. « La circulation douce » comme on dit aujourd'hui. Ce sera l'occasion de relier les pistes cyclables et voies vertes mises en œuvre des deux côtés de la Durance. La maison du gardien deviendrait un musée et un atelier de réparation pour les vélos. Moi, j'y verrais bien aussi une petite guinguette, on pourrait ainsi y danser tous en rond, comme à Avignon...

On ne construit malheureusement plus pour les générations futures

Quand on regarde ces deux ponts (l'ancien et le moderne) on se dit qu'il n'est pas sûr que celui construit en 1980 puisse faire l'objet un jour d'une inscription à l'inventaire des monuments historiques. Cela nous interroge en fait sur la pérennité des constructions actuelles. Quelle(s) trace(s) laisseront-elles dans l'histoire ? Aujourd'hui seule l'efficacité et la rentabilité immédiate semblent prévaloir. L'esthétisme ou le trait artistique n'ont plus beaucoup de place. De très nombreux sites touristiques, villes ou villages ne doivent leurs succès qu'aux monuments et constructions des générations qui ont précédées. Est-ce que dans un siècle on visitera les ensembles immobiliers des quartiers populaires des années 60 et 70 comme on visite aujourd'hui le quartier des teinturiers à Avignon ? Pas sûr.